

FANI Hanné

née le 10 Mai 1846 à BEYROUTH

a postulé à BEYROUTH, Maison Centrale,

entrée au Séminaire (Noviciat) le 13 Mai 1870, à la Maison-Mère
de PARIS, 140 Rue du Bac.

a prononcé les Premiers Voeux - vraisemblablement - le 31 Mai 1875.

A cette époque, les maisons dépendaient directement de la Maison-Mère, la Province n'ayant été constituée qu'en 1894 et d'Archives il n'était pas question. Les registres du personnel n'ont été établis qu'en 1906.

A cette époque Soeur FANI était à TRIPOLI, prénommée Soeur Cécile. (dans notre Compagnie, les Soeurs changeaient très facilement de prénom en changeant de Maison.)

De 1907 à 1911, elle s'occupe de la petite école de HASROUN (annexe de TRIPOLI). Elle rentre alors à TRIPOLI où elle est décédée le 25 Décembre 1933.

Pendant la guerre de 1914-1918, les Soeurs françaises ont dû quitter la Province. Les maisons sont restées à la garde des Soeurs autochtones. La Maison de TRIPOLI étant occupée par l'armée ottomane, les Soeurs se sont repliées sur notre maison de ZGHORTA. Soeur Cécile a tenu un petit journal de cette période où étaient notés les plus petits événements. Malheureusement ce journal a disparu.

Par contre, le journal de la Maison Provinciale a été conservé et nous y relevons ce détail qui nous fait sourire aujourd'hui!

Il y est noté que Soeur Cécile est allée dans sa famille "habillée moitié en Soeur et moitié en Religieuse". Et "nous en sommes très fâchées" !!!

Il faut savoir qu'à l'époque

- * les Soeurs n'hallaient jamais dans leur famille,
- * et quitter la cornette était un crime impardonnable.

Les Soeurs de BEYROUTH - qui avaient eu la chance de rester dans leur Maison - et qui avaient l'occasion de voir leurs familles, ne comprenaient pas qu'une Soeur de Tripoli vienne ainsi dans sa famille!

Quant à la question de l'habit, les Soeurs de Beyrouth oubliaient que dès que les Soeurs du Nord quittaient ZGHORTA elles se trouvaient en plein milieu turc et musulman - très fanatique. C'est ainsi que les Soeurs - pour subsister - continuant un petit ouvrage de broderie devaient aller à TRIPOLI pour prendre les commandes et livrer le travail à leurs riches clientes musulmanes. Impossible alors de circuler en ville avec la cornette : c'est pourquoi les Soeurs gardaient leur Habit mais remplaçaient la cornette par un voile noir - non pas de religieuses, mais semblable aux voiles des musulmanes.

Cela je l'ai entendu raconter maintes fois moi-même de la bouche des Soeurs qui avaient vécu cette époque, étant arrivée au LIBAN et placée à TRIPOLI en 1935 !

Voilà, Mon Père, tout ce que je puis vous dire au sujet de Soeur Cécile FANI.

Avec l'assurance de mon dévouement et l'expression de mon respect.

Soeur BRUNO
Fille de la Charité